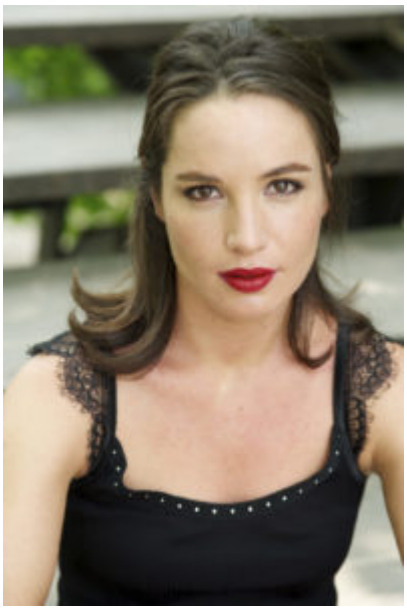
# ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS : Brahms to Bartok (les 2 et 3 décembre 2023)

**L’alto de Lisa Berthaud ne fait pas que chanter : il sculpte chaque son, déploie chaque accent avec finesse et intensité. Doué d’une éloquence ciselée, l’instrument habité, incarné par la fée musicienne, enchante, enivre, transporte…**

C’est un programme tout en intensité rentrée, en finesse intime auquel nous invite **l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans**, les 2 puis 3 décembre 2023. D’abord, le très (trop) rare Concerto pour alto de Bela **Bartók**, laissé inachevé ; puis la Symphonie n°2 de **Brahms**. Photo Lisa berthaud, alto © Neda Navaee

---

**ORLÉANS, Théâtre d’Orléans**
**Samedi 2 décembre 2023** – 20:30
**Dimanche 3 décembre 2023** – 16:00



**Réservez** ici **directement** vos places s**ur le site de l’OSO, Orchestre Symphonique d’Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/brahms-to-bartok/

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS**
Direction : **Marius Stieghorst** / Soliste : **Lise Berthaud**, alto

**BRAHMS** : Symphonie n°2
**BARTÓK** : Concerto pour alto

**Symphonie n°2** en ré majeur opus 73Hans Richter dirige la création à Vienne, le 30 décembre 1877. Amorcée dès la fin de la Première Symphonie, la partition est dans sa majorité écrite pendant l’été 1877 que Brahms passe en Carinthie (à Portschach sur le Wörtersee). L’engouement pour l’oeuvre est immédiat et supérieur à sa Symphonie précédente. La séduction du premier mouvement d’un entendement plus facile a favorisé son succès.
Plan. Allegro non troppo : Les cors imposent la coloration d’ensemble: noblesse, majesté, sérénité. Même si le caractère de valse du second thème souligne l’allant et l’énergie lyrique, l’écriture de Brahms n’en demeure pas moins liée à un

sentiment sombre et grave en rapport avec sa filiation nordique (Brahms est né sur la façade septentrionale de l'Allemagne: à Hambourg, port ouvert sur la Baltique). Adagio ma non troppo: voilà, le mouvement lent le plus réussi de l'univers brahmsien. L'orchestration préserve le dialogue entre les pupitres: cordes et bois. Allegretto grazioso, quasi andantino: ici, s'impose simplement l'esprit de la danse (de nature populaire comme un ländler) dont le souci de la variation, énoncée de façon dynamique, rappelle Beethoven. Allegro con spirito: l'ample développement du finale atteste ce désir et ce sentiment d'équilibre qui ont inauguré le premier mouvement de la Symphonie. Proche pour certains analystes, de la Symphonie Jupiter, l'oeuvre exhalerait un souffle éminemment classique, voire « un sang mozartien » ou une transe olympienne.

**Le Concerto pour alto est un chant du cygne** laissé inachevé à cause d'un Bartok exténué bien qu'optimiste, finalement vaincu par la leucémie (sept 1945). Sur les traces de William Primrose, le commanditaire, chaque soliste doit aborder aborde ici l'intensité des 3 seuls mouvements (ré assemblés et orchestrés à titre posthume) ; d'abord l'ample portique d'ouverture où dès le début, l'alto – funambule semble sur le fil, en proie à d'inexprimables vertiges ; puis l'Adagio religioso, d'une tristesse pudique et inquiète, concentrée mais pas tendue ; surtout les éclairs du dernier Allegro, dont les stridences assumées explicitent le cheminement incertain, versatile de la partie soliste, créant continument ce paysage sonore crépitant, halluciné ; un parcours qui semble ivre, semé d'accents fulgurants à la fois poétiques et désespérés. La course finale éblouit par son caractère d'émerveillement et d'acuité intrépide. Dans ce bouillonnement exacerbé, le chant de l'alto doit sembler danser, s'élever en une transe maîtrisée, fluide et virtuose.

**POUR EN SAVOIR PLUS**

**Causerie avec Marius Stieghorst :** Mercredi 29 novembre 2023 – 16h Médiathèque d’Orléans (Auditorium Marcel Reggui)

**TARIFS**
CATÉGORIE 1 : 35 €
CATÉGORIE 2 : 32 € / TR : 29€
CATÉGORIE 3 : 24 €
-26 ans : 13€

**RÉSERVEZ VOS PLACES**

**Billetterie en ligne** : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

**Ventes au guichet** :

Pour les concerts « Saison »
au **Théâtre d’Orléans**
le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h

Pour les Concerts de Noël et Soirée romantique
au **6 rue Pothier à Orléans**
du lundi au vendredi de 13h à 17h

## Approfondir

**LIRE** aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 –**

**2024** de l'OSO – ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS (thématiques génériques, temps forts, nouveautés, solistes invités… ) : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/

**LIRE** aussi notre **entretien avec MARIUS STIEGHORST**, directeur musical de l'OSO Orchestre symphonique d'Orléans,à propos de la saison 2023 – 2024 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-marius-stieghorst-directeur-musical-de-loso-orchestre-symphonique-dorleans-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/

---

# CRITIQUE CD événement. BÉLA BARTÓK : Concerto pour orchestre, Concerto pour alto (Amihai Grosz, alto) – Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch, direction (1 cd Alpha)

**Alors que le XXè se remet de la barbarie nazie, et dans une ultime séquence pacificatrice, Bartok hongrois expatrié aux USA, livre ses dernières partitions,**

**les plus personnelles et les plus déchirantes. Les 2 Concertos joués ici appartiennent au corpus des œuvres créées après sa mort, propre à l'année 1945, où le témoin des atrocités commises en Europe, alors condamné, chante l'humanité et la beauté de sa Hongrie natale…**

**Le Concerto pour orchestre** est ainsi une œuvre ambitieuse pour grand orchestre, d'autant plus représentative du dernier Bartok qu'il s'agit de sa dernière pièce totalement achevée.
D'abord, l'Introduzione en est sur les 5, la plage la plus longue qui déroule un tapis sourd et grave… que les musiciens lillois éclairent de teintes mordorées, aux rares nuances instrumentales. Climats denses voire inquiétants propres à un cycle en réalité kaléidoscopique et qui plonge très profondément dans les cultures métissées du compositeur ; s'y précisent cependant des tensions et une intranquillité très emblématiques de la période qui est celle de l'Exilé aux USA ; ainsi ce nocturne « danubien » préliminaire, auquel répond un vivace aux rythmes « bulgares » ; puis le tranquillo « arabisant », énoncé avec suavité par le hautbois (des plus enjoués).
Le « Giucco delle coppie » / jeu de couples est une fantaisie d'un mordant quasi stravinskien dans la distribution des timbres successifs (bassons, hautbois, clarinettes, flûtes puis trompettes avec sourdine…) tous comme enivrés en badinages « serbo-croates », dont l'orchestre saisit la pulsion chorégraphique : série de pas à deux voire à trois…

# Homogènes, détaillés, l’Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch éclairent et font vibrer le dernier Bartók crépusculaire…

L’Elégie (Elegia) creuse encore le mystère sonore tout en raffinant le chant comme décalé, scintillant des timbres choisis (ainsi, claire voire perçante, la flûte semble voler au dessus de la nappe orageuse et homogène des cordes) ; en ré exposant l’amorce grave et sourde de l’introduction primordiale, le mouvement axial, semble rebattre les cartes d’un jeu énigmatique qui réitère pour questionner…

Comme une libération, l’Intermezzo (IV) semble déchirer tout à fait le voile d’ambiguïté antérieure grâce à l’évidence du motif hongrois célèbre, véritable déclaration d’amour pour la terre natale tant aimée (et perdue) : précisément, en citant l’air connu, populaire : « Hongrie, tu es belle, tu es magnifique » [szép vagy, gyönyörű vagy Magyarország], extraite de la Mariée de Hambourg (1926) de Zsigsmond Vincze (1874-1935). Bartok se libère enfin dans un acte de volupté sonore alors inédite, dans lequel le collectionneur de mélodies et d’airs traditionnels, recycle, avec à propos, l’élégance (et la suavité) de motifs préexistants.

Le Finale fait imploser touts les tensions contenues jusque là dans une ronde ascendante qui concentre plusieurs danses traditionnelles dont Bartok fait l’expression d’une « affirmation de la vie », radicale et définitive. Mais tout n’est jamais clairement développé et comme Chostakovitch, Bartok aime l’ambivalence ; il glisse constamment entre ultra réalisme (avec pointes cyniques et parodiques) et vertiges oniriques affleurant jusqu’au mystère le plus trouble…

**L’orchestre, son chef font vibrer cette grande lyre énigmatique**, à la fois éperdue et expressionniste qui porte l’imaginaire et la sensibilité du dernier Bartók. Emporté par la maladie en 1945, le compositeur ne pourra jamais écouter la partition ; le Concerto aux accents fauves, fantasques, étranges, ne sera créé qu’en 1946.

Assez proche en terme de caractères enchainés et dans une orchestration toute aussi personnelle, **le Concerto pour alto** est un chant du cygne laissé inachevé à cause d’un Bartok exténué bien qu’optimiste, finalement vaincu par la leucémie (sept 1945). Sur les traces de William Primrose, le commanditaire, l’altiste **Amihai Grosz** aborde ici l’intensité des 3 seuls mouvements (ré assemblés et orchestrés à titre posthume) ; d’abord l’ample portique d’ouverture où dès le début, l’alto – funambule semble sur le fil, en proie à d’inexprimables vertiges ; puis l’Adagio religioso, d’une tristesse pudique et inquiète, surtout les éclairs du dernier Allegro, dont les stridences assumées explicitent le cheminement incertain, versatile de la partie soliste, créant continument ce paysage sonore crépitant, halluciné ; un parcours qui semble ivre, semé d’accents fulgurants à la fois poétiques et désespérés. La course finale éblouit par son caractère d’émerveillement et d’acuité intrépide. Dans ce bouillonnement exacerbé, le chef garde la clarté de la structure et le soliste sait alléger constamment sa ligne, produisant une sonorité d’une remarquable plasticité, ce malgré l’intensité et la grande virtuosité du chant requis.
La fabuleuse homogénéité de l’orchestre, la direction détaillée du chef, ce chant à la fois cristallin et somptueusement amoureux voire passionnel du soliste, signent une lecture de première valeur. Avec leurs précédents Mahler et plus récemment encore un Poulenc superlatif, les musiciens lillois, pilotés subtilement par leur chef Alexandre Bloch, signent avec ce Bartók, un nouvel accomplissement décisif.

---

**CRITIQUE CD événement. BÉLA BARTÓK : Concerto pour orchestre, Concerto pour alto** (**Amihai Grosz**, alto) – **Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch**, direction (1 cd Alpha – enregistré en juillet 2022 à l'Auditorium du Nouveau Siècle, Lille) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2023

**Béla BARTÓK** (1881-1945)

**Concerto pour orchestre,** sz.116
1 I. Introduzione 10'24
2 II. Giucco delle coppie 6'24
3 III. Elegia 7'14
4 IV. Intermezzo interrotto 4'27
5 V. Finale 9'43

**Concerto pour alto**, sz.120
6 I. Moderato 14'04
7 II. Adagio religioso 4'42
8 III. Allegro vivace

## en concert

L’Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch et Amihai Grosz jouent le Concerto pour alto de Bartók, ce **jeudi 19 octobre 2023**, 20h au Nouveau Siècle à Lille:https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-sibelius-symphonie-n2-alexandre-bloch-direction-jeudi-19-octobre-2023-20h/

## approfondir

Lire aussi nos autres critiques CD Orchestre National de Lille /Alexandre Bloch : https://www.classiquenews.com/?s=alexandre+bloch

dont

**CRITIQUE CD événement – POULENC** : La Voix Humaine (Véronique Gens) : Sinfonietta : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-poulenc-la-voix-humaine-veronique-gens-on-lille-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-1-cd-alpha/

*CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens), ON LILLE, Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch (1 cd Alpha)*

**CRITIQUE CD événement – MAHLER** : Symphonie n°7 : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-mahler-symphonie-n7-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-1-cd-alpha/

*Cd événement, critique. MAHLER : Symphonie n°7 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch) – 1 cd Alpha*

---

# CD événement, annonce. BARTÓK : Concerto pour orchestre / Concerto pour alto. Orchestre National de Lille – Amihai Grosz, alto – Alexandre Bloch, direction (1 cd Alpha)

C’est un somptueux programme qui rend compte du travail passionnant réalisé par le chef **Alexandre Bloch** et les instrumentistes de **l’Orchestre National de Lille**. Pendant la pandémie, ils ont pu maintenir le travail en particulier sur des pièces plus resserrées, dont **le concerto pour orchestre**, sz.116 : cohésion préservée, sens de l’écoute, articulation d’une densité pourtant transparente… les qualités s’entendent dès le premier mouvement.




La pièce, commande de Serge Koussevitsky, créée en 1944 à Boston, exprime la mélancolie de l'auteur pour sa terre natale hongroise, un sentiment d'autant plus aigu qu'il est exilé aux USA. **Le Concerto pour alto**, contemporain de la composition du Concerto pour piano n°3, répond à une commande du célèbre altiste virtuose, William Primrose. Bartok meurt avant de l'achever totalement, mais il y place comme des clés intimes, plusieurs références à sa culture de coeur tout en célébrant les origines écossaises du commanditaire. Le chef et l'orchestre abordent l'ultime partition de Bartok avec **Amihai Grosz** (alto) qui fut musicien de quatuor (membre fondateur du Quatuor de Jérusalem), puis (et encore aujourd'hui) premier alto du Philharmonique de Berlin. Le National de Lille signe un programme puissant autour de deux œuvres encore rarement jouées.

---

**CD événement, annonce. BARTÓK** : Concertos pour orchestre / pour alto. **Orchestre National de Lille** – **Amihai Grosz**, alto – **Alexandre Bloch**, direction (1 cd Alpha) – **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023**

BARTOK / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Alexandre Bloch, direction

**BÉLA BARTÓK** (1881-1945)

**concerto pour orchestre**, sz.116

.1 I. Introduzione 10’24
.2 II. Giucco delle coppie 6’24
.3 III. Elegia 7’14
.4 IV. Intermezzo interrotto 4’27
.5 V. Finale 9’43

**concerto pour alto**, sz.120

.6 I. Moderato 14’04
.7 II. Adagio religioso 4’42
.8 III. Allegro vivace

# concert

**Alexandre Bloch**, **l’Orchestre National de Lille** et le soliste **Amihai Grosz** jouent le Concerto pour alto de Bartok **ce jeudi 19 octobre 2023 à Lille (Auditorium Nouveau Siècle, 20h)** : https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-sibelius-symphonie-n2-alexandre-bloch-direction-jeudi-19-octobre-2023-20h/

*LILLE, Orchestre National. SIBELIUS (Symphonie n°2). Alexandre Bloch, direction. Jeudi 19 octobre 2023, 20h*